

éditorial

Nous voici au commencement d'une nouvelle année que nous espérons de tout coeur bien différente de l'année que nous venons de vivre. Remercions le Seigneur de nous avoir gardé en vie. Qu'il nous donne la force d'aller de l'avant, réfléchir ensemble au renouvellement de nos activités et repenser aux manières de vivre autrement en communauté car faire « comme nous avons toujours fait » risque de ne plus marcher. Vos suggestions sont les bienvenues.

En ce début d'année, j'aimerais rendre hommage à toutes les personnes bénévoles de notre paroisse. Celles qui ne sont pas toujours visibles parce qu'elles oeuvrent dans une maison de retraite, rendent visite aux personnes âgées, font la cuisine lorsque nous recevons des paroissiens d'ailleurs, mettent les lettres paroissiales sous enveloppes, envoie les cartes d'anniversaire aux Seniors, fabriquent des hôtels à insectes ou pour les oiseaux, font les confitures ou bredeles au bénéfice de la vente paroissiale, cherchent des poteries en Alsace, met à jour le fichier paroissial ou imprime les étiquettes à mettre sur les enveloppes et j'en oublie certainement (veuillez m'en excuser).

Je remercie aussi chaleureusement celles qui sont visibles : les organistes, le chef de chœur, les choristes, celles qui assistent le pasteur pendant un enterrement ou un mariage, animent la retraite-KT, le club-biblique ou les soirées-jeux, les conseillers presbytéraux car sans eux, le pasteur ne pourra pas accomplir correctement son travail.

Les personnes bénévoles sont généreuses : elles ne donnent pas en calculant le bénéfice (matériel ou non), mais elles donnent pour donner : de leur

temps, de l'attention, de leur énergie, de leur soutien. A l'image du Dieu qui, en Jésus-Christ, a tout donné, c'est l'amour absolu d'un Père, la générosité absolue d'un Dieu.

Nous tous, paroissiens ou pas, bénévoles ou pas, croyants ou pas, nous vivons sous ce régime de générosité. Nous savons que la vie en Dieu est promise et elle est un éternel recommencement chaque matin, chaque semaine, chaque année. C'est une grâce que Dieu nous accorde et c'est une vie abondante qui nous est offerte. Cette abondance n'est pas dans la quantité (longévité) ou dans la qualité (une vie sans souffrance) mais dans la présence de Dieu à nos côtés, dans l'assurance que quoi qu'il arrive dans nos vies, il nous soutient.

Jean d'Ormesson avait écrit dans son livre « Presque rien sur presque tout » :

« Chaque matin, le jour ravit. Si le monde n'est fait que de matin, si tout le bonheur du monde est dans les matinées, c'est qu'il y a dans le commencement une promesse d'on ne sait quoi et peut-être de presque tout. Si en dépit de tant de larmes, le monde est une bénédiction, c'est qu'il recommence à chaque instant. Ce

qu'il y a de mieux dans ce monde, de plus beau, de plus excitant, ce sont les commencements. L'enfance et les matins ont la splendeur des choses neuves. Naître est toujours un bonheur ».

Commençons ensemble donc cette année 2021 que nous souhaitons bénie.

Un grand merci à vous.

Bien fraternellement,

**Hanitra RATSIMANAMPOKA,
Pasteur**



Dans notre paroisse

SOMMAIRE

- p. 2 Dans notre paroisse. Crèche 2020
- p. 3 Photos des événements passés
- p. 4 Election du conseil presbytéral
- p. 5 Livres « L'invention de la nature »
- p. 6 « La Spiritualité du Judaïsme »
- p. 7 Plan des cultes et des activités paroissiales
- p. 8 Arts religieux, par L. Petitjean

informations

NOS JOIES ET NOS PEINES

Nous avons célébré le culte de remise à Dieu de :

- KNEIB Françoise Sonia le 7 novembre 2020, décédée le 4 novembre à l'âge de 50 ans. Nous sommes de tout coeur avec ses enfants Julien, Charlotte et Arthur pour ce départ trop tôt de leur maman.

- PHILIPPEAUX Emilie, née Pellegrini, le 2 décembre 2020, décédée le 26 novembre à l'âge de 87 ans. Nos prières accompagnent sa famille.

UN MOT DU CONSEIL

Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de la vente paroissiale, par leurs dons, par leurs commandes (couronnes, choucroutes, bredele, ...), par leur présence et surtout les petites mains qui ont permis à la paroisse de faire un bénéfice conséquent -2500€ environ- limitant ainsi le (gros) manque financier dû aux confinements de cette année 2020.

Un grand merci également à tous ceux qui ont envoyé l'enveloppe d'offrande. Que Dieu vous comble de ses bienfaits.

Vos dons et cette vente serviront à entretenir nos bâtiments et à payer les différentes charges de l'église et des salles paroissiales (impôts, eau, électricité, chauffage...).

LETTRE PAROISSIALE

Comme chaque début d'année, nous vous demandons de bien vouloir envoyer votre participation aux frais de l'envoi de la lettre paroissiale (5 fois par an pour 13€) et si vous le souhaitez, aider les familles qui n'ont pas le moyen de le faire.

CONFÉRENCE COMMUNE DE LA RÉGION MESSINE (à confirmer)

Le 22/01/2020 à 20h à la salle paroissiale de Montigny : « La bible avant la Bible, Qumrân » par le professeur Thierry LEGRAND, professeur de l'histoire des religions à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg. Entrée libre, plateau à la sortie.

POUR LE CATÉCHISME PAROISSIAL

Nous espérons que les séances-KT reprendront normalement après le 20 janvier. Et sinon, nous continuerons avec la visioconférence.

CULTE AUTREMENT AVEC LA JEC

(Jeunesse Etudiante Chrétienne)

A programmer selon la situation sanitaire. Si vous êtes intéressé(e), merci de prendre contact avec le pasteur courant janvier.

CÉLÉBRATION OECUMÉNIQUE AVEC LA PAROISSE ST MAXIMIN

Le dimanche 24 janvier 2021 à 10h à l'église luthérienne sous condition que les mesures sanitaires nous le permettent.

GOÛTERS DES SÉNIORS (à partir de 65 ans)

Le samedi 6 février à 14h30 à la salle paroissiale : date prévisionnelle, qui risque de changer, en raison des événements. Merci de vous inscrire auprès du pasteur en laissant vos coordonnées pour qu'elle puisse vous rappeler.

ÉLECTION DES CONSEILLERS PRESBYTÉRAUX

Le dimanche 7 février, et si besoin d'un second tour le 14 février, avant (9h30) et après le culte (11h). Vous trouverez les détails de cette élection en page 4.

CRÈCHE 2020

- 1- Un maximum de 4 bergers seront autorisés dans la crèche. Tous devront porter le masque et respecter la distanciation sociale.
- 2- Joseph, Marie et l'Enfant Jésus pourront rester ensemble, vu qu'ils font partie d'une même bulle familiale.
- 3- L'âne et le bœuf devront détenir un certificat de non-contamination, délivré par l'AFSCA.
- 4- Les Rois Mages seront tenus à une quarantaine de 15 jours, qu'ils disposent ou non d'un test Covid négatif, vu qu'ils viennent de l'extérieur de l'espace Schengen.
- 5- La paille, la mousse, les branches de sapin et autres décorations seront désinfectés à l'alcool.
- 6- L'ange survolant la crèche ne sera pas autorisé, en raison de l'effet aérosol produit par le battement de ses ailes.
- 7- Le chœur sera restreint à un seul participant, en raison du risque de contamination.
- 8- Aucun berger ne sera âgé de 65 ans ou plus, catégorie à risque.
- 9- Tous les participants non essentiels (romains, pêcheurs, ...) sont interdits.
- 10- Pilate expliquera à tous les participants autorisés comment se laver les mains.

humour



c'était hier



16/10/2020 *Conférence de M^{me} Wieger à l'église luthérienne*



19/10/2020 *Préparation de la vente paroissiale*



bredele



couronnes



25/10/2020 *Culte commun de la Réformation*



arts malgaches

28/11/2020 *Vente paroissiale en "drive"*

Le Conseil Presbytéral

Comme nous l'avons annoncé dans la précédente lettre paroissiale, nous renouvelons par élection la moitié de nos conseillers le 7 février. Quatre personnes sortent : Auguste Keiser (trésorier), Henri Meyer (Vice-président, receveur et délégué à l'inspection), Jocelyne Wild (déléguée au consistoire) et Vincent Devin qui a démissionné au cours du mandat pour des raisons personnelles.

Nous les remercions vivement du service qu'ils ont rendu à notre paroisse et plus particulièrement Auguste Keiser et Henri Meyer qui ont travaillé sur un vaste chantier (comptabilité, demandes des devis, suivi des travaux, mise aux normes de l'église, mise à jour régulière du fichier paroissial, remise des chèques et argent à la banque, participation active à la vente paroissiale, brocante, etc). Nos mots ne suffisent pas pour exprimer notre reconnaissance et nous savons que même s'ils ne feront plus partie du CP, nous pouvons compter sur eux tous.

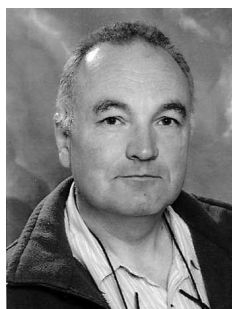
Quatre candidats ont accepté de se présenter à cette élection mais la candidature est toujours ouverte à toute personne qui souhaite se proposer : M^{me} Tsitaniaina Mavoarisoa, MM. Guth Christian, Silberreiss Daniel et Bongiovanni Gilles.



Mavoarisoa TSITANIAINA

D'origine Malgache, arrivée à Metz depuis 2004 j'ai intégré la paroisse luthérienne depuis bientôt 6 ans. Devenir membre du conseil presbytéral me permettra d'apporter ma contribution à la vie de l'église et de renforcer mon désir d'être au service de Dieu. Le

sens de responsabilité, l'esprit créatif et inventif sont mes atouts pour y parvenir.



Christian GUTH

Né à Sarreguemines en 1958, j'ai connu bien des changements dans ma vie depuis mon adolescence. D'une vocation religieuse et contemplative, je suis passé à une vie laïque, maritale et engagée. D'une licence de théologie catholique qui m'a permise

d'enseigner l'Enseignement Religieux en Moselle, j'ai suivi un cursus professionnel dans l'Education Nationale où je suis actuellement Conseiller Principal d'Education en lycée. Par ailleurs, j'ai suivi une formation d'Eduteur à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle et j'interviens bénévolement dans des Etablissements privés auprès de jeunes.

Une solide formation à l'écoute me permet de faire de l'écoute téléphonique auprès de personnes en grande souffrance et en situation de solitude dans le cadre d'une association. Etre coach me permet aujourd'hui d'ajuster ma vie et d'acquérir des compétences d'aide et d'accompagnement auprès de personnes (jeunes ou adultes) qui souhaitent opérer des changements dans leur vie pour un mieux ou un plus être.

C'est parce que j'ai su opérer des orientations profondes dans ma vie en lien avec mes valeurs que je puis dire que je l'ai réussie jusqu'à présent. C'est aussi une des raisons pour lesquelles je me suis tourné vers la communauté luthérienne ces trois dernières années.



Daniel SILBERREISS

Directeur d'EHPAD retraité, je suis disposé à m'engager au service de la paroisse en me portant candidat au conseil presbytéral, guidé par l'Esprit Saint et par cette citation extraite d'un sermon d'Albert Schweitzer : « Que vaudrait un homme qui n'agit pas, qui n'utilise

pas ses dons et ses forces et toutes ses possibilités pour apporter son aide là où des hommes en ont besoin ? ».



Gilles BONGIOVANNI

Né en 1970 dans une famille de tradition catholique, je suis originaire de Dijon.

Après des études à Dijon, à Namur en Belgique, puis à Paris, j'ai travaillé en normandie avant d'arriver en janvier 2009 en Moselle pour prendre la direction

du crématorium de Metz.

J'ai découvert la paroisse Luthérienne de Metz, il y a une dizaine d'année. De part les activités, les rencontres, les formations proposées, la communauté paroissiale m'a beaucoup apporté.

Aussi, après avoir reçu de la communauté paroissiale, lorsque le conseil presbytéral m'a proposé de me mettre au service de la paroisse en le rejoignant, j'ai accepté de me présenter aux prochaines élections.

L'invention de la nature

Andrea Wulf

par Louise DEMELAS

Il aura fallu l'expérience d'un confinement prolongé sur plusieurs semaines, suite à la pandémie de Covid-19, pour que l'on estime l'importance de la nature dans nos vies, pour notre bien-être physique et mental. Heureux étaient alors ceux qui disposaient d'un jardin, d'un petit espace de verdure ou, au moins, d'une vue sur un parc, lors de ces longs jours passés cloîtrés chez soi. Le confinement a été pour beaucoup un temps de réflexion, de pause, et de prise de conscience de notre environnement immédiat. Ce fut également un temps privilégié de reconnection avec la nature, du moins pour ceux qui en avait la possibilité. L'expérience n'étaient évidemment pas la même que l'on se trouve dans une maison avec jardin, à la campagne, ou dans un petit studio au coeur de la banlieue parisienne.

Pour moi, ce fut le moment de redécouvrir la beauté et la richesse de la nature à travers le récit des aventures d'Alexander von Humboldt, explorateur-naturaliste allemand, raconté par l'écrivaine allemande Andrea Wulf.

Andrea Wulf nous embarque pour un voyage extraordinaire au coeur de l'Amérique du Sud avec l'ascension du volcan Chimborazo en Equateur, à travers les plaines et les marécages de la république naissante des Etats-Unis d'Amérique, et par-delà les steppes sibériennes de la région de l'Altaï. L'auteure nous présente ainsi un personnage haut en couleur et plein de contradictions, Alexander von Humboldt, naturalise, géographe et explorateur né à Berlin en 1769 et mort en 1859.

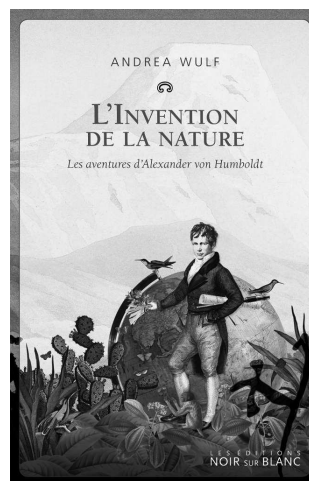
Longtemps acclamé et célébré, la figure de Humboldt est peu à peu tombée dans l'oubli, en dehors des cercles académiques, du moins dans le monde anglo-saxon (le livre, rédigé en anglais, s'adresse plutôt à un public anglophone, bien qu'il ait été traduit dans plusieurs langues dont le français et l'allemand). Cependant, l'influence qu'Alexander von Humboldt eût sur les plus grands esprits de son temps est immense. Nourri par les idées des Lumières qui fleurissent en ce milieu de XVIII^{ème} siècle, il côtoya Goethe dont les oeuvres puisent leurs richesses aussi bien dans l'art que dans la nature, il rencontra Thomas Jefferson, alors président des Etats-Unis d'Amérique, ou encore le jeune Charles Darwin qui s'inspira des écrits de l'explorateur allemand pour formuler sa future théorie de l'évolution des espèces.

A travers ses voyages, ses observations précises de la nature, et ses écrits foisonnants de détails, Alexander von Humboldt a inventé le concept de nature tel qu'on l'entend encore aujourd'hui : une nature interdépendante qui forme un tout. Un véritable cosmos (le nom de son oeuvre

scientifique magistrale en plusieurs volumes) au sein duquel chaque élément, du plus petit au plus grand, joue un rôle essentiel en participant à l'équilibre et l'harmonie du tout. D'après Humboldt, la nature est comme un tout « animé et mu par des forces intérieures » dans lequel l'être humain aussi trouve sa place. Humboldt demeure ainsi un des derniers scientifiques à utiliser une approche holistique du monde qui ne sépare pas les domaines d'expertise mais a recours à l'art, la poésie, l'histoire et même à la politique pour comprendre la nature sous ses aspects les plus divers.

Véritable écologiste avant l'heure, Humboldt avertissait déjà en 1800 que les actions humaines avaient un impact délétère sur l'environnement. Ce qui se passe à un endroit peut avoir des conséquences terribles à l'autre bout de la planète. Véritable leçon à méditer en ces temps énergivores et carnivores qui détruisent les coins les plus beaux et les plus sauvages de notre planète.

Lire le livre d'Andrea Wulf, surtout en période de confinement, c'est remonter le temps au siècle des Lumières et explorer des contrées inconnues et fascinantes pour faire sens du monde incroyable qui nous entoure. Ce livre est non seulement une tentative de « retrouver Humboldt » comme le dit Wulf dans son prologue, mais surtout de prendre conscience de la beauté et de la fragilité de la nature, et de notre rôle à jouer pour la préserver aussi longtemps que possible pour les générations futures.



L'invention de la nature : Les aventures d'Alexander von Humboldt

Andrea Wulf (auteure), Florence Hertz (traductrice)

Les Éditions Noir sur Blanc - Parution : 18-10-2017

<http://www.leseditionsnoirsurblanc.fr/l-invention-de-la-nature-andrea-wulf-9782882504777>

La spiritualité du judaïsme

Marcel-Jacques Dubois*

par M. SCHAEFER



Après sa mort, les israéliens ont dit de lui « que sa mémoire soit une bénédiction ». La révélation de Dieu : dès la genèse l'homme est au centre de l'univers, tout ce qui existe est bon puisque c'est *L'œuvre de Dieu*.

C'est à l'homme qu'appartient d'assumer la bonté de la création, mais il peut aussi la détourner vers le mal !

Dieu a interpellé Abraham pour le faire sortir d'Uhr et faire de sa descendance une grande nation, Il a parlé à Moïse, s'est manifesté au Sinaï et « a appelé Israël à faire Alliance avec Lui ».

« Je serai pour vous un Dieu et vous serez pour moi un peuple » (Lv26,12).

Ce qui semble caractériser la dévotion juive, est une respectueuse familiarité dans la manière de parler de Dieu ou de s'adresser à Lui.

Israël s'est engagé à rester fidèle à son Seigneur, à son Alliance, à observer le don de la Torah.

La loi est le critère de la fidélité d'Israël. Le seigneur est toujours prêt, à combler son peuple et à lui pardonner lorsque pécheur il se tourne vers Lui, mais aussi à le châtier s'il se montre infidèle à l'Alliance. L'observance à la Loi apparaît comme un privilège et une exigence.

Par la fidélité à la loi, Israël prépare le Royaume et attend la venue du Messie pour que tout l'univers en bénéficie aussi ! L'exil à Babylone, la destruction du temple de Salomon, fut une rupture de la tradition, vivre loin du lieu saint préfigure ce que sera l'existence durant de long siècles ! Israël a gardé son identité nationale, sa tradition religieuse autour de la Torah.

Pour conserver la Parole de la Loi ; le Talmud cette citadelle, cette patrie, ce monument gigantesque, patiemment édifié va permettre d'affronter d'autres épreuves et d'autres exils.

A côté de la Torah écrite il y a la Torah orale, celle-ci remonte à la révélation du Sinaï où Moïse a reçu la Révélation de Dieu, transmise à Josué puis aux docteurs ! Le *midrash* a fixé pour Israël d'une manière libre et spontanée les valeurs de sa tradition.

Le Talmud, un débat déconcertant entre maîtres et élèves, est essentiellement une méditation de la Torah.

Pour parler de la réalité de Dieu en termes humains, les rabbins l'expriment en les rendant plus proche du cœur et de l'intelligence des plus humbles.

Il s'agit non pas, tant, de connaître mais de faire ! Le seul objet est la *Halakha* ; la marche, le progrès d'Israël sur la route que le Seigneur a tracée en lui donnant la Loi. C'est le Talmud qui a permis au judaïsme de garder son identité à travers les siècles d'exil, de dispersion, de pogromes, de persécutions et de la menace de l'assimilation !

Dans le Talmud, le judaïsme a trouvé la règle et la mesure de son authenticité !

La *Kabbale* est un courant ésotérique, le plus important de la mystique juive, d'abord oral puis transcrit au 1er siècle de l'ère chrétienne, il repose sur deux conceptions du Divin,

Dieu caché abstrait inconnaissable dont on ne peut rien dire et Dieu dynamique accessible qui se révèle dans l'expérience religieuse.

La *Merkaba*, la mystique de la vision du trône, est enseignée à des initiés qui tout en tremblant aspirent à contempler « la divine splendeur du mystère de Dieu, sa majesté et sa transcendance ».

Cet infini incommunicable de la vie divine envahit toute la création dans la doctrine des dix *Sephiroth*, Dieu vivant apparaît littéralement comme une "extase".

En Dieu se trouve une déchirure initiale par la quelle Il se tourne vers l'extérieur, le premier exil, acte de création de Dieu, Il s'est retiré en lui même pour faire place à sa créature !

L'histoire du monde, la création apparaît comme un drame, une lutte avec ses succès, ses échecs, ses reculs et ses progrès !

L'homme est également engagé dans de cette œuvre divine, le salut conçu comme une réintégration du cosmos dans la lumière incréée, chaque acte d'amour restaure libère Dieu de l'exil où le maintenait le péché de l'homme et fait avancer le règne du Messie.

Bien que l'enseignement de la *Kabbale* est tombé dans l'oubli, son empreinte est restée dans la liturgie juive, l'exigence de la concentration contemplative, et devient la forme dominante de la piété juive.

Héritage de la *Kabbale* le *Hassidisme* est une dévotion qui date du 18ème siècle dans les communautés d'Europe central, cette dévotion joyeuse hérite de danses sacrées rythmiques issus du mysticisme russe !

Cette adhésion a vivifié le judaïsme ashkénaze, par une observance de la loi,

inspirée par la joie de servir Dieu.

Le juif fidèle,

doit scruter la Torah étudier le Talmud et méditer la Loi : « fais, et tu comprendras », c'est la voie qui mène à la vie.

La *Halakha* règle la Loi à toutes les circonstances de la vie en conjuguant la Torah orale et la Torah écrite.

L'Alliance d'Israël avec Dieu est réalisée par toutes les *mitsvas*, il en résulte un optimisme cosmique et une confiance dans les destinées de l'homme et du monde, puisque tout ce qui sort des mains de Dieu est bon.

La nature étant créée par Dieu, les gestes de l'homme, fait à l'image de Dieu, ont valeur religieuse !

La liturgie juive « sanctification du temps » mêle intimement la religion et la vie quotidienne.

La vie familiale, la vie de la communauté sont scandées par le déroulement des fêtes.

L'année s'organise autour des *moadim* : Pessah commémore la sortie d'Egypte, Shavouot fête des gerbes (le don), Roch Achana nouvel année, Yom-Kippour le grand pardon, Soukkot fête des tentes (des cabanes).

Sans prononcer son nom, Dieu est présent non pas comme objet mais comme Créateur comme Père vers lequel remonte toute louange et toute action de grâces !

La dimension religieuse est impliquée par l'esprit de la *Halakha* en tant que réalité juive, celle-ci est orientée vers une quête d'absolu, l'âme juive est faite pour le Dieu Vivant.

C'est la dimension du peuple juif : le mystère d'Israël, est cette réalité cachée dans le dessein de Dieu.

Israël, est le peuple de la mémoire et de l'espérance, le témoin de la rencontre possible avec Dieu.

Il est ce peuple destiné à être le témoin de l'Unité, désigné à apporter au monde l'absolu de Dieu, ce Témoignage qui a souvent porté jusqu'au martyre !

La vie intérieure du judaïsme est dans la fidélité à la Voix qui a interpellé Abraham !

* Marcel-Jacques Dubois - Dominicain, professeur à l'université hébraïque de Jérusalem

Plan des cultes et des activités paroissiales

CULTES

Dimanche Epiphanie	03/01/21	Culte commun avec la paroisse de Montigny - pas de culte à la rue Mazelle	10h00 avec Sainte Cène (à confirmer)
Dimanche	10/01/21	Le baptême de Jésus	10h00
Dimanche	17/01/21	Le prince de la joie	10h00
Dimanche	24/01/21	Culte de la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens avec la paroisse catholique Saint-Maximin	10h00 à l'église luthérienne
Dimanche	31/01/21	Transfiguration	10h00
Dimanche	07/02/21	Mérite et grâce	10h00 avec Sainte-Cène
Dimanche	14/02/21	Les différents terrains	10h00
Dimanche	21/02/21	En route vers la Croix	10h00
Dimanche	28/02/21	Tentation	10h00

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Samedi	09/01/21	Atelier Gospel (à confirmer)	9h00-12h00 (Saint-Avoid)
Lundi	11/01/21	Vin chaud offert à toutes les personnes bénévoles	20h00 à la salle paroissiale (à confirmer)
Mardi	12/01/21	Partage biblique et prière	14h00-16h00 (à confirmer en fonction de l'évolution sanitaire)
Vendredi	20/01/21	Groupe de paroles pour les parents ayant perdu un enfant	18h00-20h00 à la salle paroissiale
Vendredi	20/01/21	Conférence avec le professeur Thierry Legrand sur « La Bible et Qumran »	20h00 à la salle paroissiale de Montigny
Dimanche	24/01/21	Séance-KT	12h00-16h30 à la salle paroissiale de Montigny
Mardi	26/01/21	Café paroissial	14h30 à la salle paroissiale
Vendredi	29/01/21	Soirée-jeux de société	19h00-21h00 (à confirmer)
Samedi	06/02/21	Goûter des Seniors (à confirmer)	14h30 à la salle paroissiale
Mardi	09/02/21	Partage biblique et prière	14h00-16h00
Samedi	13/02/21	Atelier Gospel (à confirmer)	9h00-12h00 à Saint-Avoid
Dimanche	14/02/21	Séance-KT	12h00-16h30 à la salle paroissiale de Montigny
Jeudi	18/02/21	Groupe de paroles pour les parents ayant perdu un enfant	18h00-20h00 à la salle paroissiale
Vendredi	19/02/21	Soirée-jeux de société	19h00-21h00 (à confirmer)
Dimanche	21/02/21	Sortie paroissiale à Strasbourg à la cité de l'III (à confirmer)	7h00-19h30 (RDV au parking St Symphorien à confirmer)
Mardi	23/02/21	Café paroissial	14h30 à la salle paroissiale

Joyeuses fêtes
de fin d'année

Les Epoux Arnolfini de Jan Van Eyck



Jan Van Eyck, peintre primitif flamand, a peint sur un panneau de bois de 82,2 sur 60 cm cette scène qui représente probablement le mariage privé, car célébré à domicile, de Giovanni di Nicolao Arnolfini, riche marchand toscan installé à Bruges, avec Giovanna Cenami. Outre les deux personnages principaux, on distingue également (voir sur la photo du bas) les deux témoins qui se reflètent dans le miroir. L'un des deux n'est autre que le peintre lui-même qui nous confirme sa présence par une inscription calligraphiée juste au-dessus du miroir en latin de cuisine : « Johannes de Eyck fuit hic 1434 ». Aux pieds des deux nouveaux mariés, un chien nous regarde. Il est le symbole de la fidélité conjugale, l'un des multiples symboles que le peintre a utilisés sur cette petite toile que l'on peut aujourd'hui admirer à la National Gallery de Londres (dans la partie des collections permanentes accessibles gratuitement).

Avant d'en évoquer certains, précisons cependant que la jeune épouse n'est pas enceinte et que sa robe correspond simplement à la mode de l'époque. Il s'agissait néanmoins du projet logique de ce mariage et le portrait de la patronne des femmes enceintes, Marguerite, est gravé sur le montant du lit.

La place occupée par chacun des deux époux donne des précisions sur leurs rôles respectifs. Giovanni Arnolfini se trouve du côté de la fenêtre, du monde extérieur, là où il travaille. Ses deux sandales, posées à sa droite, indiquent d'ailleurs cette direction. Sur la fenêtre et sur le coffre qui se trouve en dessous, sont posées des oranges, symbolisant à la fois la richesse du marchand ainsi que l'innocence antérieure au péché originel.

La place de l'épouse se trouve très clairement du côté de l'intérieur de la maison, là où est placé le lit conjugal. On peut voir ses sandales au fond, dirigés vers l'intérieur. Quant à la sorte de plumeau accrochée au lit, peut-être est-il le symbole du travail domestique qu'elle n'aura cependant pas à accomplir ?

Entre les deux époux, outre le reflet des deux témoins dans le miroir, on peut voir accroché au mur un patenôtre (un chapelet) aux vingt-neuf perles et on peut admirer le détail de la représentation de dix médaillons de la Passion autour du miroir.

La scène est « éclairée » par un lustre dont une seule bougie est allumée. On considère qu'elle symbolise la présence de Dieu qui bénirait ce mariage.



Il y a cependant une controverse sur ce tableau qui repose sur l'incertitude concernant l'identité réelle de l'époux. Le mariage de Giovanni Arnolfini avec Giovanna Cenani n'a eu lieu qu'en 1447 et non en 1434 comme le laisserait supposer la date inscrite par le peintre.

Il pourrait s'agir d'un autre Arnolfini qui s'est fiancé avec Costanza Trenta, alors âgée de 13 ans, en 1426. Elle serait morte en couches en 1433 et ce tableau peint en 1434 représenterait un hommage posthume au couple.

L'analyse des symboles prend alors une dimension plus profonde que les plus curieux de nos lecteurs pourront découvrir sur : <http://passee-des-arts.over-blog.com/article-de-l-epithalame-a-l-epitaphe-le-double-portrait-des-arnolfini-de-jan-van-eyck-58684672.html> L'adresse est un peu longue mais on peut également faire une recherche sur Google en tapant : de l'épithalame à l'épitaphe et rechercher la bonne ligne. Ce que vous y apprendrez mérite ce petit effort. Bon courage !

Laurent PE TITJEAN



Paroisse luthérienne de Metz

Pasteur : Hanitra RATSIMANAMPOKA

41 rue Mazelle 57000 METZ

☎ 03 87 74 06 38

www.paroisse-lutherienne-metz.fr

✉ paroisselutheriennemetz@orange.fr

Conseillers presbytéraux

Mme DEMELAS ☎ 03 87 51 53 41 M. MEYER ☎ 03 55 80 43 67

